

nications concernant les projets sont faites tôt dans l'année. Nous savons que certains projets du YMCA ont été refusés, tel Echo 71, qui était un projet essentiel et bien conçu.

Monsieur l'Orateur, nous craignons aussi, comme les autres partis de l'opposition, qu'une bonne tranche des fonds n'aille à ceux qui croient en savoir plus long que les autres—les petits malins—ceux qui ont l'avantage d'avoir des tuyaux. Étant la façon dont on a procédé cette année et l'empressement avec lequel on a accordé des fonds pour que les jeunes se tiennent tranquilles je doute qu'on puisse sérieusement s'attendre à autre chose.

• (2.30 p.m.)

Je termine en disant que les étudiants ont réagi magnifiquement. Nous savions qu'ils le feraient, avec imagination et beaucoup d'initiative. Le gouvernement pourrait-il maintenant songer à se prêter, à son tour, aux propositions des étudiants?

[Français]

M. André Fortin (Lotbinière): Monsieur le président, le secrétaire d'État (M. Pelletier) est un farceur. Il fait allusion à certaines paroles que le très honorable premier ministre (M. Trudeau) prononçait le 16 mars dernier, et je cite:

... que nous croyons qu'ils se préoccupent vraiment d'améliorer le sort des défavorisés, ...

Cela est vrai.

... et que nous avons confiance dans leur système de valeurs.

Monsieur le président, il va sans dire que ces observations que reprend l'honorable secrétaire d'État sont vraies. Mais il est également vrai que le système de valeurs des étudiants et des jeunes n'est pas le même que celui du gouvernement, et l'on en voit la preuve à la page 3 du communiqué de l'honorable secrétaire d'État, et je cite:

L'enthousiasme de la jeunesse a quelque chose de contagieux.

Cela est magnifique!

... L'utilisation des deniers publics pour satisfaire cet enthousiasme doit cependant répondre aux exigences gouvernementales.

Quelles sont donc ces exigences gouvernementales? Le premier ministre disait que les jeunes ont une échelle des valeurs excellente, mais celle du gouvernement consiste à inviter les jeunes à créer des projets et à faire preuve d'enthousiasme et de générosité. C'est d'ailleurs ce qu'ils ont fait. Le gouvernement n'a pas su créer un seul emploi depuis son accès au pouvoir, alors que les jeunes en ont trouvé 148,000 en trois semaines. Ce n'est pas là que réside le problème. Le problème en est plutôt un de financement.

Je ne voudrais pas abuser du temps de la Chambre, mais il est une remarque extrêmement importante qu'il faut faire. Le budget total du programme «Perspectives-Jeunesse» s'élève à \$14,700,000, et la somme de 5 millions sera affectée à la province de Québec. Or, les étudiants du Québec ont présenté plus de 2,485 projets. Et combien avons-nous d'argent pour satisfaire à ces besoins? Cinq millions de dollars!

Cela veut dire que le gouvernement, qui se gave de publicité pour flatter l'opinion publique, est un farceur. Cela revient à dire que le budget établi par le gouvernement limite l'enthousiasme, la générosité et les efforts des

[M. Rose.]

jeunes, car il les oblige de nouveau à se serrer la ceinture puisqu'il n'affecte que \$2,200 à la réalisation de chacun des projets au Québec.

La somme d'argent qui sera consacrée à la réalisation des projets dans les autres provinces est aussi ridicule. C'est absolument malhonnête. Il s'agit d'une farce qu'on ne peut tolérer.

Il existe un problème quant à l'emploi, au Canada; les jeunes ne demandent pas mieux que de contribuer à bâtir leur pays, à lutter contre la pollution, à se donner corps et âme à l'édification de leurs pays. Mais le gouvernement, après deux pages de «gags» politiques, comme on peut le constater au haut de la troisième page de la déclaration du ministre, impose une limite en disant: Malgré la qualité des projets, malgré la générosité des jeunes et des besoins évidents, on devra quand même imposer une limite, compte tenu des autres exigences gouvernementales.

Pourquoi le gouvernement, dès les premières pages de la déclaration, a-t-il voulu amuser les gens en signalant l'existence d'un présumé conflit de juridiction entre Québec et Ottawa, sinon pour leur faire oublier la limite financière qu'il imposait?

A notre avis, il est malhonnête, d'une part, de soulever l'enthousiasme, de faire appel à la générosité des jeunes et, d'autre part, d'étouffer cet enthousiasme, de noyer les efforts des jeunes, de les empêcher de progresser.

Cela revient à dire—même si cela fait sourire certains ministériels—que le problème numéro un au Canada n'en est pas un de besoins, de main-d'œuvre, d'idées, d'enthousiasme ou de générosité. On ne peut pas dire que les jeunes n'aiment pas leur pays, mais ils sont étouffés par les moyens financiers que le gouvernement refuse systématiquement de mettre à leur disposition. Non seulement le gouvernement ne sert pas les intérêts des jeunes, mais il les fait «marcher» malhonnêtement, car il est à la solde de la haute finance.

C'est pourquoi je dis que cette déclaration est le fruit de la pure «partisanerie» politique, de la cochonnerie et qu'elle est une farce faite par un ministre farceur.

* * *

CHAMBRE DES COMMUNES

HOMMAGE AU CHEF SORTANT DU NOUVEAU PARTI
DÉMOCRATIQUE—SUSPENSION DE LA
SÉANCE DU SOIR

[Traduction]

L'hon. Allan J. MacEachen (président du Conseil privé): Monsieur l'Orateur, j'aimerais faire une suggestion à la Chambre au sujet de la séance d'aujourd'hui. Je signalerais d'abord à la Chambre que le député de Nanaïmo-Cowichan-Les Îles (M. Douglas), chef du Nouveau parti démocratique, sera honoré ce soir, à Ottawa, par les membres de son parti réunis ici pour lui choisir un successeur. Même si bien des députés qui lui veulent du bien seront absents, je tiens à mentionner que cet hommage au député de Nanaïmo-Cowichan-Les Îles est bien mérité vu ses longs états de service à la Chambre, interrompus par de longues années comme premier ministre de la Saskatchewan, et les services rendus au pays à titre de chef de parti. Nous tenons à ce qu'il sache, dans la chaleur des paroles élogieuses ce soir, que nous lui